

Il est temps de briser le tabou du «petit coin»

Le système suisse d'assainissement est exemplaire en comparaison internationale. Grâce à des investissements colossaux dans le système d'évacuation des eaux usées durant les 150 dernières années, 97% des Suisses sont raccordés à une station d'épuration. En comparaison, plus de 30% de la population mondiale n'a pas accès aux «lieux d'aisance»; toutes les 20 secondes un enfant de moins de cinq ans meurt suite à une maladie diarrhéique directement causée par le manque d'assainissement, d'hygiène et d'eau potable.

Pour améliorer l'accès durable à l'assainissement dans les pays en développement, il faut 10 milliards de dollars par an. En Suisse aussi, où la valeur des installations se monte à environ 100 milliards de francs, des investissements à long terme doivent être effectués pour maintenir un réseau de qualité et pour venir à bout des nouveaux défis tels que le vieillissement des installations ou les micropolluants. Face à ces défis aussi bien globaux que nationaux, la Suisse soutient la campagne mondiale de l'année internationale de l'assainissement et lance des actions nationales pour sensibiliser et mobiliser la population autour d'un thème crucial mais encore trop souvent négligé.

Un réseau d'égouts qui ferait deux fois le tour de la Terre

Grâce à des investissements importants, la Suisse dispose aujourd'hui d'un système d'assainissement étendu, sûr et performant, qui est parmi les meilleurs au monde, constitué de 759 stations d'épuration et d'un réseau d'égouts d'une longueur qui correspond à deux fois la circonférence de la Terre. 97% de la population suisse bénéficient de ces infrastructures qui traitent et éliminent les eaux usées. Le système d'assainissement coûte 100 milliards de francs, soit quatre fois la valeur de construction des tunnels du Lötschberg et du Gothard. La facture annuelle d'entretien se monte, quant à elle, à quelque 1,7 milliards de francs.

Les infrastructures du système d'assainissement ont pris de l'âge. Les canalisations ont été construites dans leur majorité au cours des 50 dernières années, mais dans certaines villes, elles ont plus d'une centaine d'années. Certaines d'entre elles deviennent perméables et ce n'est qu'une question de temps pour qu'elles s'effondrent. Sans la prise de mesures pour le maintien des ouvrages, les infrastructures vont se détériorer et les pollutions des eaux souterraines locales se multiplieront. Pour de nombreuses communes, assurer les moyens financiers pour maintenir et re-



Des villageois du Bangladesh dressent le plan des maisons du village, des latrines, des endroits où l'on défèque à ciel ouvert pour la planification des installations sanitaires.

(Photo: Urs Heierli)

L'exemple de Bangladesh

Le Bangladesh, l'un des pays les plus pauvres du monde, a réalisé un bond remarquable en matière d'assainissement et d'hygiène. Il y a trois ans, seuls 33% des ménages avaient accès à des installations sanitaires de base. Aujourd'hui ce chiffre est proche de 80%. Ce succès spectaculaire est dû à une campagne de sensibilisation sociale menée de concert entre le gouvernement du Bangladesh et l'Unicef. Cette campagne a eu le mérite de faire naître une demande jusqu'alors inexistante, en positionnant les toilettes comme des produits désirables qui augmentent le confort et l'intimité des clients. Le marché privé a ainsi été stimulé, ce qui a conduit à une explosion de modèles bon marché conçus par des techniciens locaux. Ces résultats n'auraient pas été si impressionnants sans la participation active de la population. Une partie d'entre elle avait la responsabilité de contrôler les pratiques d'hygiène et de décourager les mauvaises habitudes sanitaires. Cette pression sociale a conduit à un changement progressif des mentalités. La construction et l'installation de toilettes ont entraîné une baisse très significative des cas de diarrhée et des frais médicaux.

nouveler les installations sur le long terme est un véritable défi.

Des micropolluants qui nous attendent au tournant

C'est grâce au système d'assainissement que la santé des cours d'eau et des lacs suisses s'est améliorée ces 30 dernières années. Cependant, de nouvelles menaces pèsent sur l'assainissement, telle que la pollution par les micropolluants. Ces substances chimiques présentes dans la composition des médicaments (antibiotiques), de produits phytosanitaires, d'hormones, ainsi que de produits de beauté (crèmes solaires, parfums) ou de nettoyage ne peuvent être éliminées par les procédés classiques d'épuration. Même si les micropolluants se retrouvent en faible concentration, ils ont des effets néfastes sur les écosystèmes aquatiques et les organismes qui y vivent, perturbant par exemple le développement sexuel des poissons.

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) évalue actuellement divers moyens de réduire les quantités de micropolluants qui parviennent dans les eaux par le biais des réseaux d'évacuation des eaux urbaines. Un projet pilote, baptisé «Stratégie Micro-Poll» a été lancé en 2006 à Regensdorf par l'Institut fédéral de recherche sur l'eau (Eawag). Les scientifiques ont mis au point un système de traitement par l'ozone qui complète le procédé classique d'épuration des eaux et élimine les micropolluants présents dans les eaux usées. Le projet servira à vérifier l'efficacité du procédé, les exigences techniques et opérationnelles au niveau de la station d'épuration, ainsi que les coûts.

L'assainissement: Une clé indispensable du développement

L'assainissement et l'hygiène ont joué un rôle capital pour assurer le développement socio-économique de la Suisse et prévenir les grandes épidémies. Il y a encore un siècle à peine, une grande partie de la population vivait dans des conditions sanitaires déplorables. L'espérance de vie était de seulement 40 ans. En Suisse, elle est aujourd'hui de plus de 80 ans. Cette augmentation spectaculaire est due entre autres à la création de systèmes d'évacuation des eaux usées et de purification de l'eau.

L'assainissement est aussi primordial pour la santé publique dans les pays en développement. Le manque d'installations appropriées et l'impossibilité de vivre dans de bonnes conditions d'hygiène entraînent leur flot de maladies: diarrhée, choléra, typhoïde, hépatite A et dysenterie. Des maladies qui tuent deux millions de personnes chaque année, principalement des



Cabinet à la plage. (Photo: Robert Schmid)

enfants de moins de cinq ans, mais qui provoquent aussi de graves retards de croissance physique et mentale, voire des formes de cécité. Une étude de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a démontré qu'un meilleur accès à l'eau potable, à un assainissement amélioré et à une hygiène de base réduirait les maladies diarrhéiques de 25 à 37%. L'amélioration des installations sanitaires est donc la mesure la plus importante pour améliorer le système de santé publique dans les pays en développement.

Mais les toilettes sont aussi une question de dignité humaine et de sécurité. Dans le Sud, les femmes et les jeunes filles sont particulièrement exposées, car le manque de latrines les force à aller se soulager dans des endroits peu sûrs ou obscurs. Parce que les écoles sont dépourvues de toilettes séparées ou n'en ont même pas du tout, nombre de familles renoncent à scolariser leurs filles, en raison des dangers de viols ou d'agressions qu'elles encourrent.

La Suisse s'engage pour l'année internationale de l'assainissement

Entre 1990 et 2004, un peu plus d'un milliard de personnes ont vu leur sort s'améliorer en bénéficiant enfin de latrines. Restent 2,6 milliards de défavorisés pour qui «aller aux toilettes» est toujours impossible. A l'heure actuelle, dans les pays en développement, une personne sur deux, en moyenne, a accès à une installation sanitaire de base. Les régions avec le plus faible taux d'équipement sont l'Afrique sub-saharienne (37%), l'Asie méridionale (38%) et l'Asie orientale (45%).

Le 21 novembre 2007, à New York, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a lancé une campagne mondiale pour l'année internationale de l'assainissement, enjeu crucial pour la santé et la dignité d'un tiers

de l'humanité qui vit sans installations sanitaires de base. Une action qui vient rappeler à la communauté internationale les engagements pris dans le cadre des Objectifs du Millénaire. Il faudra désormais avancer vite pour réduire de moitié la population sans accès à un assainissement de base d'ici à 2015.

Communes et citoyens peuvent aider

La Suisse soutient la campagne internationale menée de concert par plusieurs partenaires publics et privés. La Direction du développement et de la coopération, l'OFEV, l'Office fédéral de la santé publique et le Secrétariat d'État à l'économie, mènent cette campagne aux côtés de l'Eawag et de professionnels de l'assainissement, au travers de leurs organisations faitières, tels l'Association suisse des professionnels de la protection des eaux et le Groupement romand des exploitants de stations d'épuration. La campagne vise à sensibiliser et mobiliser la population suisse. Pour contribuer à l'amélioration des conditions sanitaires dans le monde, les communes et les services des eaux peuvent s'engager et soutenir des projets d'adduction d'eau dans les pays en développement. Solidarité'eau suisse fait office de plate-forme d'échanges sur Internet: les organisations non gouvernementales (ONG) présentent leurs projets d'adduction d'eau et les communes peuvent comparer et sélectionner ces projets (www.solidariteausuisse.ch). Les citoyennes et les citoyens peuvent également agir en soutenant les projets d'assainissement des ONG suisses (www.assainissement2008.ch).

L'article est composé par Christian Stamm et se base sur les textes de la brochure «La santé, l'égalité et la dignité commencent ici...», rédaction Julie Bergamin et Barbara Fournier en collaboration avec le comité de coordination de la campagne suisse de l'Année internationale de l'assainissement.

24/25 mai: portes ouvertes des stations d'épuration

Dans plusieurs communes de Suisse, des manifestations auront lieu en rapport avec l'année de l'assainissement. Les 24/25 mai ont été déclarés «week-end de l'assainissement». Les exploitants de stations d'épuration ouvriront leurs portes au public pour lui faire découvrir différents aspects de l'assainissement en Suisse.

Information: www.assainissement2008.ch